

Françoise Chapot

L'ÂME RÉVÉLÉE PAR LA BEAUTÉ

Scientifiques et artistes : une future collaboration dans le travail de révélation de l'âme ? Lors du colloque « Sciences et Spiritualités » de Cordoue, en 1980, Hubert Reeves, astrophysicien, nous invitait à une écoute attentive : « L'homme antique parlait à un univers qui lui répondait. La science aujourd'hui prétend que l'univers est vide et muet. Je ne crois pas, personnellement, que l'univers soit muet, je crois plutôt que la science est dure d'oreille ! L'ancienne alliance avec l'univers, ce n'est pas la science qui peut nous la faire retrouver, c'est l'oreille intérieure, celle des correspondances poétiques, musicales ou mystiques ; c'est celle du contact avec l'imaginaire ».

L'âme de l'artiste a contemplé, elle révèle en s'exprimant. Et l'âme de l'homme, touchée, se révèle. Certains êtres sont doués de cette grâce qui leur permet d'aller dans l'invisible et de ramener vers l'humanité des sons et des couleurs. Grâce à leur talent et à leur travail, ils rendent visible et audible ce que la plupart d'entre nous n'arrivent pas encore à aller contacter en remontant à la source du Beau. *« Les règles que l'on enseigne aux étudiants dans les académies de musique, de peinture, de sculpture sont utiles, mais elles tendent à figer la vie. Les grands artistes obéissent à d'autres lois, car ils ont accès à des mondes supérieurs où ils puisent leur inspiration. Tous les grands créateurs ont été des êtres capables de se projeter dans les régions spirituelles et de transcrire ce qu'ils voyaient et entendaient. C'est cela véritablement l'inspiration : réussir à s'emparer d'une étincelle divine afin d'illuminer l'âme des humains »* (Omraam Mikhaël Aïvanhov).

Comme une évidence...

Devant l'œuvre du véritable artiste, quelque chose en nous est impacté par cette manifestation du divin qui a pris forme. Touchés, séduits, émus, aimantés par l'œuvre d'art, nous reconnaissons comme une évidence que quelque chose d'universel, quelque chose de l'au-delà se manifeste. Tout un chacun, sans formation ni information préalable, peut être ému. Le talent de l'artiste met en mouvement cette énergie

d'élévation vers le sublime, ce sentiment de communion universelle et une réponse de gratitude. Réenchantons-nous avec quelques œuvres universelles connues du grand public.

L'art poétique

François Cheng n'a cessé dans tous ses livres de nous parler d'âme et de beauté. Il nous avoue avoir écrit un livre quand une amie lui a demandé de parler de l'âme¹ : *« Sur le tard, je me découvre une âme, cette phrase, je crois l'avoir dite à maintes reprises. Mais je l'avais aussitôt étouffée, de peur de paraître ridicule... Je comprends que le temps m'est venu de relever le défi. J'écris le mot âme, je le prononce en moi-même, et je respire une bouffée d'air frais. Par association phonique, j'entends Aum, mot par lequel la pensée indienne désigne le souffle primordial. Instantanément, je me sens relié à ce désir initial par lequel l'univers est advenu, je retrouve au plus profond de mon être quelque chose qui s'était révélé à moi, et que j'avais depuis longtemps égaré, cet intime sentiment d'une authentique unicité et d'une possible unité. »*

Il sait aussi très bien nous parler du Beau² : *« La beauté, par son pouvoir d'attraction, contribue à la constitution de l'ensemble de présences en un immense réseau de vie organique, où tout se relie et se tient, où chaque unicité prend sens face aux autres unicités et par là, prend part au tout ».*

1 François Cheng, *De l'Âme*, Éd. Albin Michel, 4^e de couverture

2 François Cheng, *Ciel ouvert et Cœur battant*, Éd. Desclée de Brouwer Poche

Qui n'a pas été séduit par le poème de Baudelaire évoquant la puissance et l'harmonie qui habite la nature :

*« La Nature est un temple où de vivants piliers ;
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.
Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.
Il est des parfums frais comme des chairs
d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les
prairies,
Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,
Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des
sens. »*

L'art pictural, l'art de rendre l'Invisible, visible

Jean Damascène, né à Damas au VIII^e siècle, dans une époque qui réprouvait les représentations divines, nous a appris que l'activité iconographique n'est pas une œuvre individuelle, mais avant tout une œuvre communelle, destinée à une communauté d'hommes qui se réunit pour prier et honorer Dieu. L'icône est vraiment une représentation de l'invisible. *« Puisque l'Invisible est devenu visible en prenant chair, tu peux exécuter l'image de celui qui est vu. Puisqu'il s'est revêtu des traits humains, grave donc sur le bois et présente à la contemplation celui qui a voulu devenir visible »* est l'invitation de saint Jean Damascène. On nous rapporte que les peintres d'icônes se soumettent parfois à la discipline d'une période de jeûne pour atteindre un état de pure réceptivité avant de se mettre au travail.

Plus près de nous dans le temps : Paul Cézanne, Paul Klee, Marc Coville. Paul Cézanne, peintre français (1839-1906), nous dit que *« les couleurs sont la chair éclatante des Idées et de Dieu »*. Paul Klee, peintre allemand (1879-1940), exprime un sentiment proche : *« L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible »*, phrases qui résonnent particulièrement avec notre thème de l'âme révélée. Marc Coville, artiste verrier

contemporain, a récemment exposé au musée de Fourvière de Lyon quelques 600 anges accrochés au plafond virevoltant dans la lumière filtrée par les vitraux, ainsi qu'une multitude de poissons, petits morceaux de verres colorés, vibrant et se mouvant au moindre souffle d'air. Heureusement baptisée du titre inspirant de « Lumières Célestes », cette exposition de milliers de morceaux de verre colorés, découpés avec patience a été mise en scène par l'artiste lui-même, qui les a accrochés et leur a insufflé en quelque sorte la vie. Difficile de rendre compte en mots – voir l'image ci-dessous – de l'émerveillement du spectateur qui se promène dans cette féerie, enchanté par la profusion des anges et la profusion des poissons. Marc Coville parvient à nous émouvoir profondément en nous restituant quelque chose de l'abondance, de la fluidité et de la pureté du jardin d'Éden.



Exposition de Marc Coville - Crédit : Françoise Chapot

L'art musical

Bach a composé de nombreux chefs-d'œuvre maintes et maintes fois rejoués et suscitant toujours une émotion intacte siècle après siècle. L'air « Erbarme dich »³, comme bien souvent la musique classique, bouleverse les sens de l'homme. Teinté d'une douleur inexplicable qui nous envahit et nous dépasse, ce chant d'invocation crée un canal de communication entre l'homme et son créateur. Bach a su exprimer toute la requête de l'humanité d'être prise en pitié

3 Jean-Sébastien Bach, *Passion selon saint Matthieu*

grâce à une ligne mélodique nous propulsant vers l'Ineffable, nous unifiant dans un esprit de communion avec toute l'humanité souffrante. L'auditeur, frappé par la toute-puissance de la musique qui atteste notre tragique fragilité, goûte ce qu'est la compassion.

Wolfgang Amadeus Mozart, musicien autrichien au génie incontesté, a créé des chefs-d'œuvre inoubliables. Dans le film *Amadeus*⁴, qui a réussi à mettre en lumière son génie créateur, une scène est particulièrement éloquente. Salieri, certes musicien talentueux à la cour de l'empereur, mais loin du génie du jeune Mozart, se remémore le moment où il découvre les partitions originales écrites sans rature. Tout à la fois émerveillé et jaloux, il reconnaît l'inspiration d'une musique « *achevée, écrite d'un seul jet, sans rature, la voix même de Dieu... tout un absolu de beauté* ».

L'art dans le quotidien

Qu'est-ce qui nous pousse, tous, même peu fortunés, à tant nous soucier du beau dans notre vie de tous les jours ? Qu'est-ce qui nous pousse à choisir un outil non seulement parce que c'est un « bon » outil, mais aussi parce que c'est un « bel » outil ? Quel est ce désir constant de rechercher l'harmonie des formes et des couleurs ; de se donner du mal pour améliorer son lopin de terre avec des plantations aux couleurs qui se répondent ; de choisir une peinture à la couleur délicate pour éclairer la chambre de l'enfant ; d'ajouter cet arôme dans notre recette pour en relever le goût ; d'attendre patiemment la bonne lumière pour réussir cette photo ? Cette soif constante de créer ou recréer le beau est présente à travers toutes les époques et toutes les classes sociales. Sans doute la marque d'une personnalité qui affirme son originalité, mais on peut y déceler le signe plus subtil de la manifestation de la présence d'une âme dans ce goût irrépressible de l'homme pour l'harmonie. Concluons en exprimant notre gratitude à tous ces révélateurs de l'âme ! 

4 Milos Forman, film *Amadeus*, 1984

Cherchez l'âme !

Au fil de ces pages, différents termes sont utilisés pour décrire l'âme. Nous vous proposons un jeu : dans quel article les expressions ou phrases ci-dessous sont-elles utilisées ? Réponses ci-dessous.

L'incommunicable¹

Dimension psychique omniprésente dans le monde de la matière²
La relation identité se compose avec des relations réflexives en un ensemble structuré et avec d'autres systèmes, c'est-à-dire d'autres foisonnements de relations autour d'une pure relation à soi-même, que l'on peut appeler le Soi. Au total, ce réseau de relations pourrait s'interpréter comme l'*anima mundi*, l'âme du monde.³

Un ensemble vaste, croissant et diversifié où les relations physiques et intérieures entre les humains et les non-humains, entre les humains, entre les non-humains, composent de multiples et complexes associations⁴

Conscience intuitive extraneuronale⁵

La forme, l'ensemble des formes même, prises par l'Esprit pour créer, pour créer un univers, pour créer un espace-temps⁶

Ce désir initial par lequel l'univers est advenu [...] cet intime sentiment d'une authentique unicité et d'une possible unité⁷

Médiatrice entre la Vie et la matière qui va construire dans les trois mondes de la forme les enveloppes qui constituent la structure psychique de l'être en incarnation⁸

Il rêve d'une humanité plus évoluée, la fin de la discrimination raciale, que les « cloches de la liberté » sonnent dans le fond de toutes les vallées, sur les flancs et sommets de toutes les montagnes.⁹

Unité intrinsèque et fondamentale, présente à l'origine au-delà des apparences¹⁰

Au niveau macrocosmique, elle est l'*anima mundi*, le facteur sensible de la substance même¹¹

Une devise *Unie dans la diversité*; un hymne *l'Ode à la Joie* de Beethoven, un drapeau *12 étoiles d'or à 5 branches forment un cercle sur fond bleu*¹²

La force d'attraction et de cohésion entre l'Esprit et la Matière. Elle n'est donc ni Esprit ni Matière, elle est la médiatrice, le lien, la conscience qui intègre, relie et harmonise les extrêmes.¹³

- 1 L'âme révélée dans le monde animal
- 2 La science moderne a-t-elle rencontré l'âme ?
- 3 Paradigmes, cadres de vision du monde
- 4 Quand la nature n'existe pas
- 5 La conscience intuitive extraneuronale
- 6 Interview de Philippe Guillemin
- 7 L'âme révélée par la Beauté
- 8 Psychologie de l'âme et rayons d'énergie
- 9 L'âme révélée
- 10 La fin du matérialisme ? Un changement de paradigme est en route
- 11 L'Edito
- 12 L'Europe a-t-elle une âme ?
- 13 Edito